

## Surfaces à fouiller pour les porcs

### Les surfaces à fouiller préviennent les troubles de comportement

Dans la nature, les porcs vivent en grande partie de racines, de graines, de champignons et de petits animaux, qui se trouvent sous la terre. Les porcs domestiques qui sont gardés et alimentés en libre-parcours passent environ 1/5 de la journée, donc de 2 heures à 2 heures et demie à fouiller la terre. Les porcs qui ne peuvent plus fouiller à cause, par exemple, d'un sol en dur, cherchent à compenser ce comportement par d'autres formes de comportement. Ils rongent des objets ou mâchent de la paille, et s'occupent, si ces possibilités n'existent pas, avec leurs congénères. Cela peut dégénérer en troubles du comportement comme les morsures à la queue. Les surfaces à fouiller préviennent les troubles du comportement. Les boucles nasales et les agrafes au groin, en revanche, empêchent de fouiller le sol. C'est pourquoi ces boucles et agrafes ne sont pas correctes à l'égard des animaux, vu qu'elles portent préjudice aux porcs lors de la prise de nourriture. L'Ordonnance sur la protection des animaux 2008, par son article 18, interdit la pose de boucles nasales ainsi que d'agrafes et de fil de fer dans la truffe.



Foto: ART

### Les surfaces à fouiller nécessitent un entretien

La garde de porcs en libre-parcours a besoin d'environ 150–200 m<sup>2</sup> de surface par porc d'engrais et d'une rotation par alternance, ainsi que d'un sol léger, afin que le sol ne soit pas tassé et ne soit pas excessivement souillé par les excréments. Les porcs détenus en porcherie, ont généralement à disposition une surface à fouiller de seulement 1 à 2 m<sup>2</sup>. Il est évident que des surfaces à fouiller utilisées d'une façon si intensive ont besoin de dispositions spéciales et de soins, afin que les animaux ne subissent pas d'effet négatif, par exemple l'invasion par des vers, ni l'environnement, par exemple, le délavage de substances nutritives et une augmentation de métaux lourds.

### Les expertises apportent de nouvelles connaissances

Une étude de Christian Gazzarin, sur mandat de la Protection Suisse des Animaux PSA, a permis d'acquérir d'importantes connaissances sur la configuration d'une surface à fouiller, valable dans la pratique. Dans une exploitation de porcs d'engrais, on compara d'une part un boiton sans surface à fouiller avec une dalle bétonnée sur laquelle on avait dispersé de l'herbe et des restes de fourrage grossier et, d'autre part, deux boitons avec des bacs à fouiller, nommés par la suite « boi-

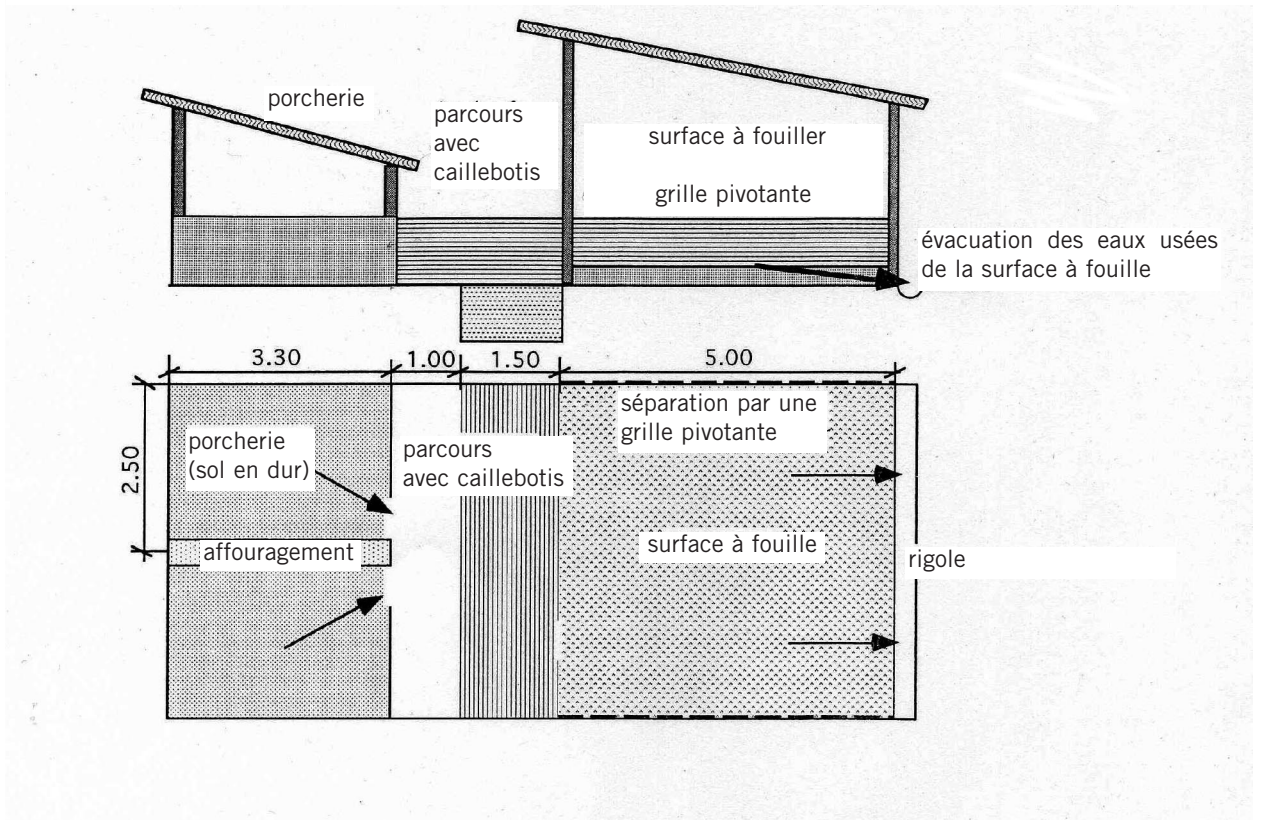
tons pour la fouille ». Les parties de fouille de ces boitons étaient couvertes d'un toit et le fond était bétonné. Différents matériaux destinés à la fouille furent testés, des gravats sous forme de gravier et de ballast, du compost hygiénisé et un mélange de sciure et de paille hachée. De cet essai on en obtient quelques résultats et conclusions suivantes :

- La durée et la fréquence de la fouille sont chez ces boitons de fouille approximativement comparables à celles des porcs en libre parcours. Dans cet essai, la durée totale de l'occupation dans le boiton à fouille était de 3 à 4 fois plus élevée que dans le boiton sans surface de fouille. Sur la dalle de fouille, les animaux s'occupaient relativement peu de temps par rapport au boiton avec fouille, et une véritable fouille n'était pas possible.
- Le genre de substrat pour la fouille joue pour les animaux moins de rôle que la quantité. Il est important que la couche à fouiller ait une épaisseur d'au moins 25 cm. Les matériaux hétérogènes comme les gravats ou un compost de petits morceaux de branches était plus intéressant pour les animaux que la sciure. Le fait de fouiller est avivé par un substrat et est rendu plus attrayant par de la paille, des branchages, de l'herbe et des fruits. Dans la pratique d'une exploitation conviennent naturellement seulement des matériaux qui peuvent servir d'engrais, par exemple de la terre provenant de la culture des betteraves ou du sable de lavage des gravières. Les copeaux, les rognures d'écorce et le bois haché devraient ensuite être compostés pour éviter une éventuelle acidification du sol.
- Dans les boitons avec fouille, il n'y eut pas de morsure de queue, tandis que dans le boiton sans fouille, et sur la dalle, cela se produisait chez 2-3% des animaux.
- Une attention spéciale doit être apportée à l'hygiène. Les animaux déposent en effet une partie de leurs excréments dans la surface à fouille durant la saison chaude. Pour éviter un bourbier, les conditions suivantes doivent être remplies : 1) Une surface à fouille d'au moins 1,25m<sup>2</sup> par animal à la fin de l'engraissement et 1 m<sup>2</sup> avant l'engraissement. 2) Couvrir d'un toit la surface à fouille. 3) Une épaisseur minimale de 25 cm du matériel à fouiller. 4) Enlever le fumier tous les 3 mois.
- Aussi bien la porcherie que le parcours durent être nettoyés chaque jour durant l'essai. En effet, durant la saison chaude, dans le boiton à fouille, la porcherie et le parcours bétonnés étaient plus propres que dans les deux autres boitons vu que les animaux faisaient davantage leurs excréments dans la surface à fouille.
- Les surfaces à fouille doivent avoir un sol en dur avec écoulement dans la fosse à lisier. Elles doivent être conçues de telle façon qu'elles puissent être nettoyées mécaniquement. De plus, les boitons doivent être séparés les uns des autres par une grille pivotante.
- Concernant les résultats d'engraissement, aucune différence n'a été constatée entre les différents boitons. De même, on n'a pas constaté de plus forte vermine dans les boitons à fouille. Dans les boitons à fouille avec compost, les animaux étaient un peu plus sales que dans les autres boitons.

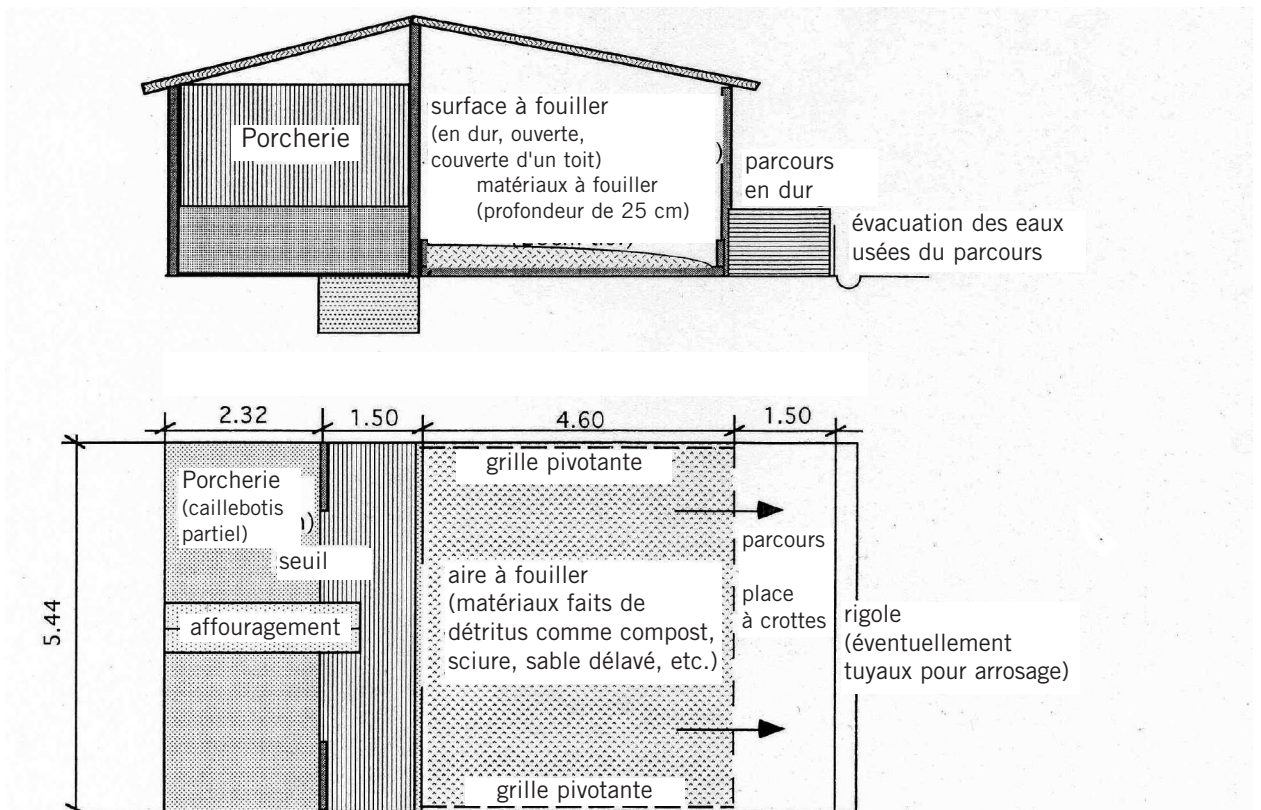
### **De nouveaux concepts de construction en sont déduits**

L'expertise mentionnée ci-dessus a été appliquée dans le concept de construction A mentionné dans les dessins. Vu que les porcs faisaient leurs excréments surtout dans la partie de surface à fouille, éloignée de la place de repos, le parcours bétonné a été placé en arrière dans le concept de construction B. Le reste de la porcherie se trouvait sous un toit. On a renoncé à deux bâtiments pour une construction plus simple avec peu de place et par suite des frais de construction moins élevés.

Concept A : unité de construction pour 20 porcs à l'engrais (coupe et implantation)



Concept B : unité de construction pour 20 porcs à l'engrais (coupe et implantation)





## Les coûts supplémentaires sont supportables

Lors de l'installation d'une surface à fouille, il faut compter avec des coûts supplémentaires de production de 15 francs par place pour l'engraissement et par année, provoqués par le besoin de plus de place et par la toiture supplémentaire. Comme une détention avec surface à fouille se différencie notablement de la garde conventionnelle, les coûts supplémentaires peuvent être compris dans la production à label. Il n'est pas indispensable de compter avec un plus grand temps de travail au total à cause de l'enlèvement périodique du fumier de la surface à fouille, car la distribution journalière de paille est superflue et il y a moins de travail de nettoyage sur les autres surfaces.



Foto: Ch. Gazzarin

### Information supplémentaires et utiles

[www.bvet.admin.ch](http://www.bvet.admin.ch) Détention correcte des animaux. Informations de l'Office vétérinaire fédéral, BVET, Schwarzenburgstr. 155, 3003 Berne, tél. 031 323 30 33

[www.tierschutz.com/publikationen/](http://www.tierschutz.com/publikationen/) Pfad: Animaux de rente / Soins, entretien.  
Adresse voir ci-dessous.

### Auteur

Michael Götz, Dr ing. agr., conseil en bâtiments agricoles GmbH, Sântisstrasse 2A, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, [www.goetz-beratungen.ch](http://www.goetz-beratungen.ch), [migoetz@paus.ch](mailto:migoetz@paus.ch)

### Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, [psa@protection-animaux.com](mailto:psa@protection-animaux.com), [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com)